



# Erasmus, une expérience enrichissante

Créé en 1987, le programme européen de mobilité Erasmus fête ses 35 ans. Vendredi, des lycéens en bac pro génie thermique du lycée Gabriel ont raconté aux autres élèves leur séjour.

« **Faire un séjour gratuit de deux semaines en Norvège dans le cadre de ses études, il faut en profiter, ça n'arrive pas souvent.** » Élèves en bac pro génie thermique au lycée Gabriel, Noam et deux de ses collègues de terminale essaient de convaincre d'autres élèves du lycée du bien-fondé d'Erasmus, vendredi.

Erasmus c'est ce programme européen de mobilité qui, depuis trente-cinq ans, permet aux étudiants et aux apprentis, la possibilité de séjourner à l'étranger pour renforcer leurs compétences et accroître leur employabilité. En 2022, huit élèves de Gabriel ont été concernés. Quatre sont actuellement au Portugal, quatre autres l'ont donc été au mois de mai, en Norvège.

Pas de pilote dans l'avion !

Ce vendredi matin, Noam, Yannick et Logan (Johann, le quatrième était absent) ont raconté leur séjour à celles et ceux qui pourraient tenter l'aventure. Car aventure il y a parfois eu, à commencer par une nuit imprévue en Hollande car il manquait un pilote dans l'avion... « **Il y a parfois de l'imprévu, on sort de sa zone de confort, il faut savoir s'adapter** », résume en souriant Élise Dufay, une des deux professeures accompagnatrices.

Une fois arrivée près de Trondheim, à 2 000 km d'Argentan, la délégation a découvert un cadre dépaysant. « **Au mois de mai, la nuit ne tombe pas avant 2 h du matin, ça perturbe un peu...** » Les élèves ont fait connaissance d'un lycée pro norvégien. « **Leur atelier était plus petit que le nôtre mais très complet, c'était une petite maison où tout le monde travaille en même temps.** » Ainsi, des élèves installent lavabos et WC, d'autres s'occuperont ensuite de tout raccorder.

Les quatre lycéens ont ensuite rejoint une entreprise pour effectuer leur fameuse PFMP, cette « Période de formation en milieu professionnel » qui leur fait découvrir le monde

du travail. Techniquement, tous semblent s'en être bien tirés. Le moins simple ? La langue. « **Le norvégien, on n'y capte rien** », alors il a fallu s'adonner à l'anglais. « **Les Norvégiens le parlent bien, nous, on a tâtonné avec nos mots, parfois avec des gestes** », s'amuse Logan. Mais la phase d'immersion a porté ses fruits : « **A mon retour, les profs m'ont fait remarquer que mon niveau d'anglais s'était vraiment amélioré.** »

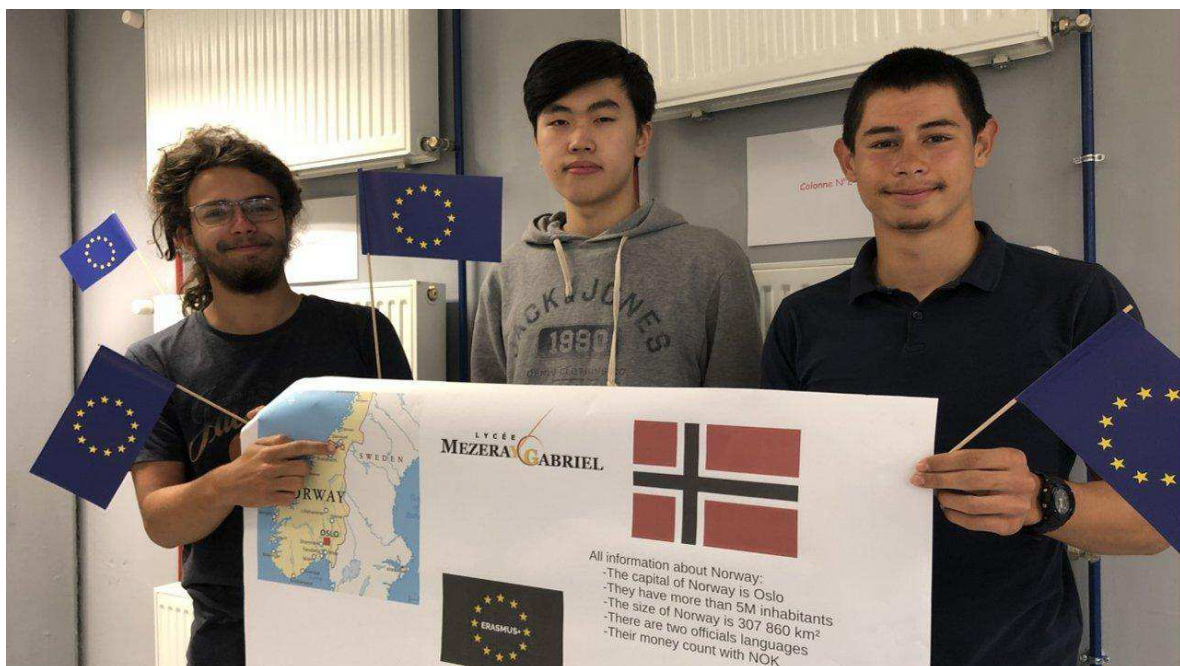
Élevage de saumons et ball-trap...

Cette pratique de l'anglais, c'est ce qui semble rebuter les autres élèves. « **Voyager et découvrir un autre pays est intéressant, mais je suis mauvais en anglais...** » soupire un jeune, visiblement en panne de confiance. « **Je n'étais pas forcément très bon en anglais, moi non plus** », tente de le rassurer Noam. D'autres aspects sont plus attractifs. Pendant leur temps libre les jeunes ont visité la ville de Trondheim puis une grande cascade en Suède, ainsi qu'un élevage de saumons et ont même fait du ball-trap.

Autre point positif : à leur retour, les lycéens ont passé un oral « **qui leur a apporté des points en plus pour le bac. Leur bac section européenne sera une plus-value sur un CV, ça peut intéresser des entreprises** », précise Sandric Miquet, enseignant et coordinateur Europe au sein du lycée.

« **Peu d'établissements professionnels proposent ce genre de mobilités**, insiste Emmanuel Tirard, proviseur-adjoint. **Erasmus ne coûte rien aux élèves : tout le monde peut saisir cette chance.** »

François BOSCHER.



De gauche à droite : Logan Lebailly, Yannick Hu et Noam Wen Kpa, trois des quatre élèves du



Vendredi, Nicolas Salvat, proviseur du lycée Mézeray-Gabriel a inauguré une plaque Erasmus + sur le site Gabriel, en compagnie de son adjoint, Emmanuel Tirard, et de Sandric Miquet, référent Europe pour le site. DR